

Homélie du dimanche 15 novembre 2020

Paroisse d'Oyonnax

Père Laurent Revel

Les passages que nous entendons, je pense particulièrement à la seconde lecture et à l'Évangile, nous avertissent encore du caractère provisoire de l'existence terrestre. La fin de l'Évangile nous laisse entrevoir le « jugement dernier » et la seconde lecture, celle de Saint Paul aux Thessaloniens, nous rappelle que « le jour du Seigneur viendra de nuit comme un voleur » (1 Th 5, 2), c'est-à-dire sans prévenir. L'enjeu n'est pas de nous faire peur, mais d'accroître en nous la conscience du retour glorieux du Seigneur Jésus. L'enjeu de ces textes est de nous pousser à vivre dans la vigilance.

Saint Augustin nous invite à **vivre comme un pèlerinage, en tournant notre regard vers le but, vers ce Dieu qui nous a créés et qui nous a faits pour lui (cf. saint Augustin, Conf. 1, 1)**. Comme il est bon de nous le rappeler, comme il n'est bon de ne pas vivre comme si notre vie n'avait pas de sens. Si nous ne perdons pas de vue notre destinée, alors l'enjeu de la conversion s'impose. Elle s'impose à nous pour que nos agissements ne nous condamnent pas et que nous ne restions pas loin de notre bonheur véritable.

Jésus parle de trois serviteurs dans l'évangile, auxquels leur maître confie ses biens, au moment de partir pour un long voyage. Deux d'entre eux se comportent bien, parce qu'ils font doubler les biens reçus. Le troisième, au contraire, cache l'argent reçu dans un trou. Rentré chez lui, le maître demande compte à ses serviteurs de ce qu'il leur avait confié et, alors qu'il est satisfait des deux premiers, il est déçu par le troisième. En effet, ce serviteur qui a caché son talent sans le faire fructifier, a mal fait ses comptes : il s'est comporté comme si son maître ne devait plus revenir, comme s'il n'existait pas un jour où il lui aurait demandé compte de ses actes. Ce qui est terrible dans cette histoire c'est qu'à cause de la peur le troisième a agi comme s'il n'avait pas de maître. Par cette parabole, Jésus veut enseigner à ses disciples à bien utiliser ses dons : Dieu appelle tout homme à la vie et lui remet des talents, en lui confiant en même temps une mission à accomplir. Prenons garde de ne pas vivre comme si Dieu n'existe pas. Là réside là notre véritable condamnation, et c'est nous qui nous condamnons nous-mêmes.

Le Talent pour Saint Jean Chrysostome, c'est « **tout ce à quoi chacun peut contribuer à l'avantage de son frère, soit en le soutenant de son autorité, soit en l'aidant de son argent, soit en l'assistant de ses conseils par un échange fructueux de parole, soit en lui rendant tous les autres services qu'on est capable de lui rendre.** » Il ajoute également que « **Rien n'est plus agréable à Dieu que de sacrifier sa vie à l'utilité publique de tous ses frères. C'est pour cela que Dieu nous honore de la raison...** »

En commentant cette page évangélique, saint Grégoire le Grand fait remarquer que le Seigneur ne fait manquer à personne le don de sa charité, de l'amour. Il écrit : « **C'est pourquoi il est nécessaire, mes frères, que vous vous appliquiez à garder la charité, en toute action à accomplir** » (*Homélie sur les Évangiles* 9, 6). Et après

avoir précisé que la vraie charité consiste dans l'amour des amis comme des ennemis, il ajoute : « **Si quelqu'un manque de cette vertu, il perd tout le bien qu'il a, il est privé du talent reçu et il est jeté dehors, dans les ténèbres** ».

Pour terminer, la pape Benoît XVI rappelle « **que cet évangile a pesé sur le plan historico-social, promouvant dans les populations chrétiennes une mentalité active et entreprenante** ». Encourageant à continuer cette impulsion, il nous invite à « **un esprit de responsabilité avec lequel nous devons accueillir le Royaume de Dieu : responsabilité envers Dieu mais aussi envers les hommes. La mauvaise attitude est celle de la peur... Ceci arrive par exemple, à celui qui, ayant reçu le baptême, la communion, et la confirmation, enterre ces dons sous une couverture de préjugés, sous une fausse image de Dieu qui paralyse la foi et les œuvres, de façon, à trahir les attentes de Seigneur.** »

Alors si la peur est un grand obstacle pour nous. Si elle nous empêche de faire fructifier nos talents, confions-les à Dieu. confions-les Lui et convertissons nos cœurs pour que comme le dit le verset introductif du passage d'Évangile : « Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ; celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit. » (Jn 15, 4a.5b).

